



Décembre 1906

Chronique du sanctuaire

Octobre 1906.—En commençant leur chronique du mois d'octobre les " Annales se plaisent, dès la première ligne, à rappeler le souvenir des absents. C'est en effet, aux premiers jours de ce mois, que leur arrivent nombreuses les lettres chargées de demandes pour le beau mois du Rosaire. Les chiffres que nous publions à la dernière page de notre revue ne disent que d'une manière bien imparfaite les nombreuses grâces demandées à Notre-Dame du Cap. Aussi, avant de commencer le récit des pèlerinages d'octobre, les derniers de la saison, nous fait-il plaisir d'affirmer à tous nos correspondants que toutes leurs intentions ont été déposées aux pieds de la Reine du Rosaire, et que leur souvenir ne nous quittera pas à l'heure de la prière.

Ces intentions sont de diverse nature, écrites par toutes sortes de mains, même celles des tout petits. Elles sont charmantes ces phrases qui supplient la Dame du Rosaire, et on les sent embaumées de tous les parfums de l'innocence, mais hélas ! parfois aussi, elles sont plaintives comme les larmes, et il fait peine de voir la souffrance s'installer dans ces cœurs encore si délicats et si tendres. Pour eux, comme pour toutes les intentions que nous avons reçues, notre prière est partie d'ici, vers le trône du rosaire de Marie, chargée d'un lourd chapelet de suppliques dont la Vierge détachera chaque grain pour en examiner et en exaucer la demande. Puissent nos " Ave maria " ressembler à ceux dont parle le poète :